N°53
PRIX LIBRE

LE CRIEUR

NOVEMBRE
2020

JOURNAL PARTICIPATIF MENSUEL DE LA VILLENEUVE

QUARTIER

LE RECONFINEMENT À VILLENEUVE

La chose était attendue vu l'ampleur de la deuxième vague de l'épidémie de Covid-19 qui frappe le pays, et particulièrement Grenoble, depuis septembre. La Villeneuve va donc subir un deuxième confinement, cinq mois après la fin du premier.

L'Arlequin, en octobre, un soir de couvre-feu. (photo : BB, Le Crieur de la Villeneuve)

La gradation a été la même qu'en mars. D'abord fermeture des bars et cafés, puis, nouveauté, un couvre-feu et enfin le confinement. Face à cette nouvelle vague d'épidémie de Covid-19, le couvre-feu, décrété depuis le 17 octobre, avait annoncé la couleur — noire — mais les choses se sont depuis emballées jusqu'à l'annonce d'un nouveau confinement à partir du 30 octobre. Le retour des interdictions de sortie, des attestations à remplir et, en cas de contrôle, des amendes, pour l'instant jusqu'au 1er décembre.

Couvre-feu et confinement ont contraint les habitant·e·s et les structures du quartier à s'adapter. *Le Crieur* avait ainsi commencé un article sur le couvre-feu avant de devoir l'abandonner pour un article sur le confinement.

Côté culture, l'Espace 600, théâtre installé au Patio, qui avait adapté ses horaires au couvre-feu, a de nouveau fermé. Tous les spectacles prévus au mois de novembre sont annulés et l'équipe du théâtre ignore, pour l'instant, s'ils pourront être reportés. Dès l'annonce du couvre-feu, Ciné-Villeneuve a annulé jusqu'à nouvel ordre ses projections de films. D'autres associations culturelles, comme la BatukaVI, ont dû se faire une raison de ne plus pouvoir réaliser de déambulations, alors que la troupe en fait « trois ou quatre par semaine d'ordinaire ». Pour marquer le coup, la BatukaVI a mis le « feu au lac », samedi 24 octobre, avec un petit concert lumineux impromptu en plein milieu du lac (vide) de la Villeneuve, juste avant le couvre-feu.

Fermetures

L'association Mme Ruetabaga suspend ses ateliers de rue, qui ont lieu d'habitude trois fois par semaine, mais continue les distributions alimentaires. Le Barathym a été contraint de fermer le café ainsi que d'arrêter ses ateliers. Le lieu d'auto-réparation de vélos Pignon sur roue, qui avait pourtant continué ses activités afin de permettre aux pratiquants du vélo, en plein boom, de réparer leur engin, a dû fermer ses portes pendant les dernières vacances. Les deux maisons des habitants du quartier, au Patio et aux Baladins, restent ouvertes mais ont arrêté leur petit-déjeuner hebdomadaire du mardi. Quant aux bibliothèques municipales, Arlequin et Kateb Yacine, elles ne fonctionnent plus qu'en « drive » : il faut réserver les livres sur internet ou par téléphone et venir les chercher.

La plupart des commerces du quartier, boulangerie, tabac-presse, boucherie-épicerie, pharmacies, restent ouverts, tout comme le PIMMS et bien évidemment, les centres de santé.

BENJAMIN BULTEL

AU 50 DES GÉANTS, DES LOCATAIRES MOBILISÉS

Lassés de ne pas être écoutés par leur bailleur social, les locataires du 50 place des Géants se sont montés en comité.

« On a fait beaucoup de réunions, mais il n'y a rien eu de concret. Quand on essaye de contacter Actis, il ne se passe rien, surtout depuis qu'il y a un nouveau directeur d'agence... » Réunis dans le hall de leur immeuble, lundi 12 octobre, les locataires du 50 place des Géants fulminent contre leur bailleur social. Ils et elles énumèrent la liste des choses qui ne vont pas : « C'est un vieil immeuble, ça manque de confort. L'isolation des appartements est mauvaise, il fait froid en ce moment dans les apparts. » « Les portes d'entrées sont cassées, elles sont toujours ouvertes, les interphones ne marchent pas. » « Les lumières dans les escaliers ne marchent pas non plus. » « Quand il pleut, le hall d'entrée est inondé. L'eau va jusqu'aux ascenseurs qui du coup tombent en panne. » « Il y a du pipi dans l'ascenseur. J'ai honte quand je fais venir ma famille ici. », racontent Nourine, Mana et Saïdi, locataires respectivement depuis 34, 15 et 5 ans.

Face à l'inaction de leur bailleur social, Actis, certains habitant·e·s ont décidé de créer un comité de locataires, accompagné par l'association Planning. « Actis a accusé réception de la démarche de création du comité. Maintenant, le but est de faire adhérer les habitants et de faire remonter les problèmes. », explique David Bodinier, de Planning, « la prochaine étape sera de faire venir le bailleur ici. Les bailleurs sociaux sont les gestionnaires, pas les décideurs. » Les locataires ne disent pas l'inverse : « Quand quelque chose ne va pas, Actis rejette la responsabilité sur les locataires, ce n'est pas à nous de faire à leur place... » Grâce à une application sur smartphone, les locataires peuvent déjà partager des photos des situations anormales dans l'immeuble.

Le comité devrait également permettre d'atténuer « les tensions entre locataires », notamment avec une « famille hébergée dans un des logements » de l'immeuble. « On n'est pas contre qu'il y ait des familles hébergées, mais il faut qu'elles respectent les règles de vie de l'immeuble. », témoigne une habitante du 50 place des Géants rencontrée dans le parc. « Si on s'organise, on pourra sauver notre immeuble. », conclut Nourine.

BENJAMIN BULTEL

QUARTIER

UN AN APRÈS LE RIC, QUELLE ISSUE ?

En octobre 2019, un référendum d'initiative citoyenne sur les démolitions de logements sociaux était organisé à l'Arlequin. Un an après, les organisateurs font état d'un statu quo, alors que le 20 galerie de l'Arlequin est toujours debout.

La nuit, les lumières aux fenêtres du 20 galerie de l'Arlequin se font rares. Pour cause, la majorité des habitants a déménagé. Au niveau de la galerie, le permis de démolir est affiché. La démolition aurait déjà dû commencer courant 2020. Pourtant, le 20 galerie de l'Arlequin se dresse toujours à côté de l'arrêt de tram La Bruyère.

Il y a un an, un collectif organisait un référendum d'initiative citoyenne (RIC), dans des « conditions rigoureuses » a-t-il rappelé, sur la question des démolitions de logements sociaux à l'Arlequin. Le résultat avait été sans appel : 526 votants, soit plus que lors des dernières élections municipales, et près de 70 % de votants contre les démolitions. En octobre 2019, Maryvonne Boileau, à l'époque adjointe à la Politique de la ville, expliquait que la mairie « [n'allait] pas revenir sur la démolition du 20. Il y a les contraintes du contrat avec l'Anru [Agence nationale pour la rénovation urbaine], qu'on a négocié durement pour éviter qu'il y ait trop de démolitions. » Depuis, la situation n'a pas bougé : « Un an après, nous déplorons qu'aucune des propositions faites par le collectif n'a été retenue. », a interpellé le collectif, lors d'une conférence de presse le 19 octobre dernier. Sa principale proposition est de « faire un avenant à la convention Anru pour annuler la démolition du 20 ». La réhabilitation du 10/20 passerait soit par la création d'une « coopérative d'habitants [une troisième voie entre location et propriété privée, où les habitants sont à la fois propriétaires et locataires, ndlr] » soit par le rachat des deux montées par « un bailleur municipal, Actis ou Grenoble Habitat ». Les deux solutions ne se feraient pas sans un « droit au retour des habitants une fois les appartements rénovés ».

Par ailleurs, le collectif a rappelé qu'il a déposé trois recours administratifs, sur la concertation du projet, le relogement des habitants et la délibération du conseil municipal engageant la réhabilitation du 10/20. « Vont-ils continuer à passer en force ? C'est le projet de l'agglo le plus contesté... »

DÉMOLITIONS

Le 20 galerie de l'Arlequin est voué à la démolition afin de créer « une entrée de quartier attractive [pour] permettre une véritable mise en valeur du parc », selon La Métro. Plus prosaïquement, la démolition du 20 permet aussi de faire baisser le taux de logements sociaux à l'Arlequin, proche de 75 %, trop élevé pour l'Anru. La montée du 10 n'a pas été retenu dans la convention, laissant son avenir en suspens. Rien n'est défini non plus, entre être rénovés ou être démolis, pour les 90, 110 et 120 galerie de l'Arlequin.

RELOGEMENT

Mireille est une ancienne habitante du 10 galerie de l'Arlequin qui a été relogée à Eybens. Elle a témoigné lors de la conférence de presse : « Pour moi, il ne s'agit pas d'un relogement mais plutôt d'une expulsion. Je me retrouve à Eybens, dans un logement plus petit, avec un loyer 100 € plus important, dans un quartier mort. Notre garage est rempli de cartons qu'on ne pourra pas déballer parce qu'on n'a pas la place. Tous ceux qui sont partis sont dans la même situation, ils ont plus petit et plus cher. Quand j'ai déménagé, j'ai pleuré pendant 15 jours, je revenais ici tous les jours promener mon chien. Moi, j'aimerais bien revenir ici, à la Villeneuve, c'est vivant, il y a de la joie, là-bas, il n'y a rien, j'appelle ça chez les morts. »

BENJAMIN BULTEL

LE CRIEUR

LA CITATION

« IL FALLAIT ÊTRE PRÊT DÈS 9 HEURES DU MATIN. LES JEUNES ÉTAIENT AU TAQUET ! »
Pendant cinq jours lors des vacances de la Toussaint, les jeunes licenciés du club de foot de l'AJA Villeneuve ont réalisé une fresque autour du terrain du club, à La Bruyère. La fresque représente le logo du club et le nom « Villeneuve », entourés par la galerie de l'Arlequin, tel qu'elle est actuellement et dans ses couleurs originelles des années 70. Une centaine de jeunes a participé à l'atelier, encadré par le graffeur Nessé (lire l'article *Villeneuve sous les bombes* dans lequel il est interviewé, *Crieur* n°30).
Les photos sont à retrouver sur le site internet du *Crieur*, www.lecrieur.net.

AGENDA

Le Crieur de la Villeneuve recense les événements du quartier. L'agenda complet est disponible sur le site. N'hésitez pas à proposer des dates !

À NOS LECTEURS·RICES En cette période de pandémie de Covid-19 et à cause des restrictions sanitaires, de nombreux événements sont annulés. L'agenda est donc un peu léger ce mois-ci. L'agenda disponible sur le site internet du *Crieur* (www.lecrieur.net/agenda/) est lui régulièrement mis à jour selon les dernières informations dont nous disposons.

RETROUVEZ LE CRIEUR DANS LES LIEUX PUBLICS

À SUIVRE

Petites annonces, vie du journal, événements du quartier, paroles de collégiens, revue de presse, c'est la rubrique pratico-pratique du *Crieur*.

BRIGADES DE SOLIDARITÉ POPULAIRE Les Brigades de solidarité populaire organisent des distributions de nourriture, de masques et de gel hydroalcoolique à la Villeneuve depuis la fin du confinement. Les membres de la brigade sont présents un samedi sur deux au marché de la Villeneuve pour présenter leur action et rencontrer les plus précaires. Ils et elles peuvent aussi donner des coups de main dans les tâches quotidiennes. Prochains rendez-vous : samedis 14 et 28 novembre. Contact : brigade_grenoble@yahoo.com.

SUBVENTIONS Les demandes de subvention d'une association pour le contrat de ville se feront du 19 octobre au 6 novembre. Plus d'infos auprès des maisons des habitants.

OÙ TROUVER LE CRIEUR ? Les exemplaires à prix libre sont disponibles ici : Yaz tabac, Le Barathym, L'Arbre Fruité, boulangerie Arlequin, Kiap, Pignon sur roue, maison des habitants des Baladins, bibliothèque Arlequin, Espace 600. Les présentoits des centres de santé Arlequin et Les Géants ont été retirés temporairement pour raison sanitaire.

ABONNEMENT Abonnez-vous à la version papier : recevez *Le Crieur* directement chez vous et soutenez le journal ! Plus d'infos sur www.lecrieur.net, rubrique Abonnement.

QUARTIER

LES HABITANTS DU 170 ONT CHANTÉ SUR SCÈNE

Après avoir chanté aux fenêtres, les habitants du 170 ont chanté à l'Espace 600.

Crise sanitaire oblige, la majorité des événements de l'édition 2020 de la Semaine de la non-violence, organisée aux Villeneuves de Grenoble et d'Échirolles, ont été annulés. Mais le concert des habitants du 170 galerie de l'Arlequin a pu se tenir à l'Espace 600, vendredi 2 octobre. Pendant plus d'une heure, les musiciens professionnels ou amateurs, tous habitants du 170, ont repris les chansons chantées à leurs fenêtres pendant 47 jours lors du premier confinement (lire *Crieur* n°48). Un livre, *À la verticale, à l'horizontale, au 170 galerie de l'Arlequin*, recueil de chansons pour certaines composées pour l'occasion a été autoédité. Le premier tirage est parti « comme des petits pains » mais un second tirage est en cours. Le livre est disponible au prix de 10 euros sur commande auprès de Marie Mazille (mazille.marie@orange.fr). Les photos du concert sont à retrouver sur le site du *Crieur* (www.lecrieur.net/le-concert-des-habitants-du-170-en-photo/).

SOUTENEZ L'INFORMATION INDÉPENDANTE
METTEZ UNE PIÈCE DANS LA TIRELIRE

UNE COLLECTE POUR LES SINISTRÉS DES ALPES-MARITIMES

Après dix jours de collecte, les dons ont été amenés aux sinistrés de la tempête Alex.

« Hier, quand on a vu à la télé les images de cette dame qui n'avait pas mangé depuis trois jours, on s'est dit qu'il fallait faire quelque chose ! », raconte Rachid Benmechta. Mercredi 7 octobre, cinq jours après que la tempête Alex a ravagé les Alpes-Maritimes, ainsi que le nord de l'Italie, provoquant la mort d'au moins 19 personnes, dont huit en France, et détruisant plusieurs villages, une collecte, « 10 jours de solidarité avec les sinistrés des Alpes-Maritimes », s'est organisée à la Villeneuve.

Avec plusieurs autres habitants, Rachid Benmechta a eu l'idée de lancer cette collecte de produits de première nécessité « en urgence » en faisant appel à la solidarité des habitant·e·s de la Villeneuve. Samedi 17 octobre, trois personnes dont M. Benmechta se sont rendues à Roquebillière, village de la vallée de la Vésubie, particulièrement touchée par la tempête, le camion rempli de dons. Pelles, balais, sacs, masques et même un groupe électrogène, de quoi aider à la remise en état de la vallée, « ravagée par la tempête, des maisons entières [ayant] été emportées », décrit M. Benmechta.

La mairie de Roquebillière a rédigé une lettre remerciant les Grenoblois, et particulièrement les Villeneuvois·e·s, de leur aide.

SOUVENIR DU PREMIER CONFINEMENT

Sadette, un dessinateur du quartier, nous fait part de ses souvenirs du premier confinement et des queues au supermarché.

L'ESPACE DÉTENTE

SUDOKU

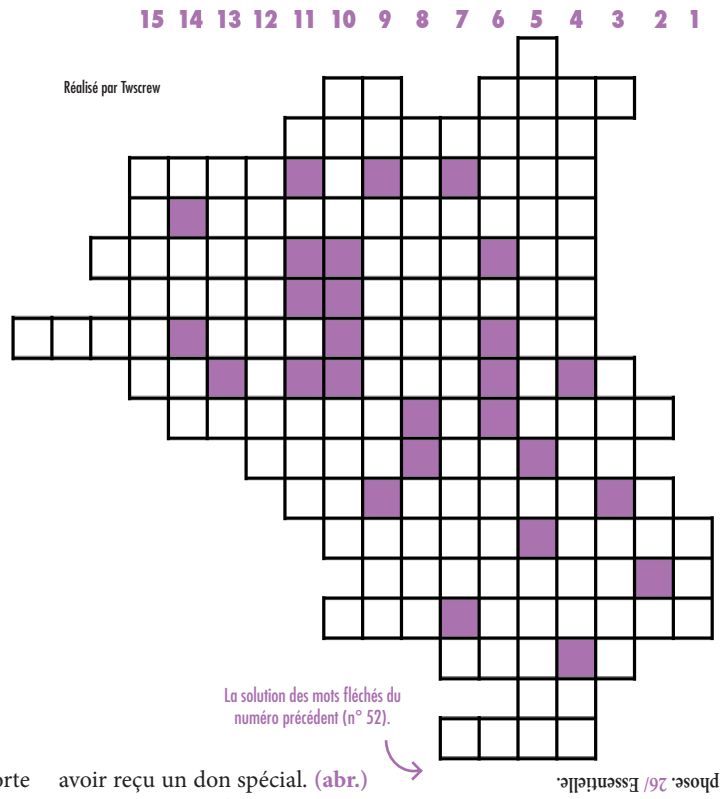
6	7		1		3	2		
		1	6		4		3	
9	3			7				1
	8	6		5				
			2		8			
				4		1	5	
4				3			1	5
	1		4		5	7		
		8	9		1		2	4

La solution du sudoku du numéro précédent (n° 52).

5	3	2	7	1	4	8	6	9
7	9	4	6	8	3	5	2	1
1	6	8	9	2	5	7	3	4
4	2	7	8	9	6	3	1	5
3	8	6	1	5	2	4	9	7
9	1	5	4	3	7	6	8	2
2	7	9	3	4	8	1	5	6
8	4	1	5	6	9	2	7	3
6	5	3	2	7	1	9	4	8

MOTS FLÉCHÉS

Réalisé par Twscrew



Les mots d'une lettre n'ont pas de définition.

(vertical) 1/ Passage muni de deux portes permettant d'isoler l'intérieur de l'extérieur. 2/ Exprime le dégoût, la désapprobation. 3/ Fête de village. Au nombre de cinq. 4/ Contenir, impliquer. Tourne sous un bateau pour le faire avancer. Symbole chimique de l'europium. 5/ Personnes qui prennent part à un sauvetage. Personne qui incarne un courant, une mode. 6/ Les yeux nous le permettent. Brusque chute d'eau du ciel. 7/ Qui sait tout. 8/ Comprenons ou recevons. Attachât, joignît, maintînt ensemble. 9/ (abr.) Universal Time (Temps universel). Peuvent se compter en centimètres. (abr.) Perte monstrueuse universelle. 10/ Kiffe, adore. Argent, en argot. 11/ Terre entourée d'eau. 12/ Inattendu, extraordinaire. 13/ Comme un dieu. 14/ Fleuve côtier du Nord, en France. (abr.) Ultraviolet. 15/ Enfant, môme. (horizontal) 16/ Symbole chimique de l'or. Qui est sans valeur, futile, insignifiant. 17/ Se dit d'un enfant. 18/ Heure à laquelle le soleil est au milieu. (abr.) Insuffisance veineuse chronique. 19/ En dehors du temps. 20/ Affronte résolument le danger. (abr.) Épreuve théorique moto. Vous familier. 21/ Céréale aux grains jaunes. À faire lorsqu'on arrive devant la porte de quelqu'un. 22/ Rayonnement, auréole. (abr.) Neuropsychiatric Inventor. Sans inégalités, sans aspérités. Union européenne. 23/ Vous familier. (abr.) Really Simple Syndication. 24/ Conformité d'un récit avec un fait. Titre porté par les rois d'Iran. 25/ Personnes qui semblent avoir reçu un don spécial. (abr.) Intelligence artificielle. Le en espagnol. 26/ Dans. Niveau, en anglais. 27/ Présente sur les cactus. Déesse égyptienne. 28/ Utérus. 29/ Quand le ballon entre. Valorisent l'artiste face à un public. 30/ Lion, en latin. 31/ Vient d'arriver sur notre planète. 32/ Couleur des sportifs français.

La solution des mots fléchés du numéro précédent (n° 52).

(vertical) 1/ EA. 2/ GV. 3/ Épanouie. 4/ Ceto. Delco. Me. 5/ Transie. Neutralité. 6/ Griotte. TL. 7/ Palme. Née. 8/ Sût. Omise. 9/ Fondations. 10/ Réalisation. 11/ Admira. 12/ Rasta. (horizontal) 13/ GR. 14/ Race. 15/ Inepte. 16/ RO. Posta. 17/ Sensations. 18/ Adulte. 19/ Alarme. Du. 20/ Bandit. Neige. 21/ MSI. Élévation. 22/ Miaou. UC. 23/ RTN. Totems. 24/ Raison. 25/ Métamorphose. 26/ Essentielle.

Le Crieur de la Villeneuve est édité par l'association loi 1901 Le Crieur de la Villeneuve.
Directeur de la publication : Nicolas Wolf.
Dépôt légal à parution. ISSN : 2497-0212. CPPAP : 1123 G 93253
Tirage initial : 500 exemplaires. Prix de revient indicatif : 1 €.
Impression : Le Crieur de la Villeneuve.
Adresse postale : Le Crieur de la Villeneuve
Le Patio, 97 galerie de l'Arlequin, 38100 GRENOBLE
www.lecrieur.net / redaction@lecrieur.net

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES ARTICLES SUR WWW.LECRIEUR.NET

LES CONFÉRENCES DE RÉDACTION OUVERTES À TOUT·E·S REVIENNENT APRÈS LE CONFINEMENT. POUR NOUS JOINDRE : REDACTION@LECRIEUR.NET